

Échos de Vénerie

Équipage Kermaingant.

ANDAINES, 22 octobre 1955.

Après un joli rapprocher, un bon daguet est attaqué dans la Fenderie, il se fait battre un quart d'heure avant de venir sauter près de la Roche au Loup où on arrête les rapprocheurs pendant une dizaine de minutes. La voie leur est redonnée devant les chiens de meute qu'on amène au galop des chevaux depuis 1 km 500. Au bout de 2 ou 300 mètres, dans les Roches aux Dames, un grand récri, les chiens tombent dans une harde et 35 d'entre



Équipage Kermaingant. Types de chiens

eux trient instantanément un grand dix-cors, portant 15 ou 16, tandis que 5 des 9 rapprocheurs mettent bas. Estimant qu'il n'y a pas eu change pour la presque totalité des chiens, on décide de laisser chasser le dix-cors. Malgré une très forte pluie, pour la première fois de la saison, la voie semble convenable; les chiens très rameutés et criant bien défont sans peine les crochets et les doubles de leur animal qui profite largement de son avance pour ruser. Après un beau parcours de quatre heures, les abois dans les fourrés du Buisson des Forges; le cerf charge les chiens avec énergie, blesse grièvement Ouragan et tue Paimpolaise; il repart chaque fois qu'on l'approche pour le servir, et durant des abois de quarante minutes, rappelant un ferme roulant, gagne l'étang de l'Ermitage et, se relaisse dans les roseaux, à quelques mètres du bord. Il faut une demi-heure pour avoir un bateau, et quand ce dernier en est à 5 mètres, le cerf démarre, traverse l'étang et en ressort sur la rive opposée à celle où sont les chiens. Ceux-ci rallient vivement, quelques secondes d'abois, l'animal repart et se fait chasser une demi-heure en futaie ou dans les roseaux. Mais la pluie redouble de violence, la nuit tombe, les chiens mollissent. Évidemment ce cerf eût été « pris » si la carabine était employée à l'équipage.

5 novembre. Saint-Hubert à Saint-Michel-des-Andaines.

La messe est sonnée par 18 trompes du Bien Aller d'Andaines et du Debucher de Réno. Après la bénédiction des chiens, rendez-vous en forêt de La Ferté.

Un dague accompagné de deux biches est attaqué vers 12 h. 45 dans le Rocher-Broutin, il s'y fait battre en compagnie, puis vient sauter la ligne du chemin de fer où les chiens de meute lui sont donnés. Sans guère ruser, l'animal traverse toute la forêt de la Ferté, passe la rivière de Saint-Antoine, et rentre en forêt de La Motte. Relancé dans un ruisseau en bordure de forêt, il débuche dans les herbages du Petit-Jard, passe à 200 mètres de l'ancien chenil de M. du Rozier, et va se faire battre dans



Pendant la Curée.

M^r J. DE KERMAINGANT.

C^{te} H. DE FALANDRE.

taillis au-dessus de l'étang du Fourneau, faisant plusieurs faux débuchers; il retourne sur la Croix-Guillaume, traverse de nouveau la forêt de la Motte, ruse à la rivière Saint-Antoine et met plusieurs fois les chiens en difficulté en doublant ses voies le long des lignes. Relancé, il est porté bas par tous les chiens, vers 17 heures, au Gué de la Planche à Bégault.

Quatre heures de chasse difficile par mauvaise terre, le plus souvent dans des enceintes très fourrées et des bruyères auxquelles les chiens ne sont pas habitués. Les honneurs à la Comtesse de La Poëze.

Rallye Bretagne.

5 novembre. Saint-Hubert en forêt de Lanouée.

La messe dite aux Forges, est servie par deux boutons de l'équipage et sonnée par le Bien Aller de Nantes, la bénédiction des chiens a lieu ensuite. A 11 h. 30, rendez-vous aux quatre routes. Le garde Rist a connaissance de deux animaux rentrant de la plaine derrière le terrain des sports; ils sont très vite attaqués, et le plus beau, un dix-cors, vient sauter près des hardes qui sont très bien découplées. Pendant quarante-cinq minutes, les chiens chassent très vite, et l'animal qui passe la route des cinq chemins se fait relancer près de la route Mahon-Josselin qu'il refuse. Sept chiens coupent un crochet et prennent la tête; on met du temps à les arrêter, et pendant plus d'une heure, il y a une queue qui n'avance pas. Le cerf retourne à son lancer, passe la route des Forges, traverse sans avance le grand étang qui est à sec, et remonte sur le rond des Pins, où il se fait chasser pendant près de trois heures, refusant les routes où circulent 250 automobiles. Après cinq heures de chasse, il tient les abois dans la coupe de la vieille scierie, devant plus de 100 personnes. Il y a de nombreux photographes, l'un d'eux ne s'aperçoit pas qu'il est chargé, et quand il quitte l'œil du viseur, il est entre les bois du cerf qui lui fait faire